

Cap sur le Nord

Activités de vacances à Mitzic Autour des tournois de football



Avant d'arriver à la barrière, conducteurs passagers et conducteurs se préparent pour le contrôle à Mitzic.



La tribune officielle telle que nous l'avons laissée le 12 août dernier.

JMN
Mitzic/Gabon

TOUS ceux qui ont fait un tour dans la province du Woleu-Ntem vous le diront. Lorsque vous arrivez au poste de contrôle de la brigade de gendarmerie de Mitzic, vous avez l'impression d'être dans une autre République. Les habitudes changent et les lois sont interprétées autrement. Ne vous avisez surtout pas d'exhiber un passeport ou une carte de séjour, au risque de payer des frais d'enregistrement. Et il en sera ainsi jusqu'à nos frontières d'Eboré et de Meyo-Kyé.

« Passagers et conducteurs descendez », va-t-on vous intimer de l'intérieur du poste. Le plus souvent, cela s'adresse aux visiteurs,



Les tournois de football font partie des principales activités de vacances dans la ville de Mitzic.

parce que les habitués s'exécutent avant même d'être arrivés au niveau de la barrière. Pièce en mains, chacun se présente à son tour devant le gendarme.

Nous aurons, heureusement, la chance de ne pas nous soumettre à cette exigence, grâce à nos cartes professionnelles labellisées L'Union.

Les avantages du métier direz-vous? Mais cela ne nous empêche pas de faire la queue, car nous ne pouvons survoler les véhicules devant nous. La chance est

toujours de notre côté, car il n'y a que trois voitures et les occupants sont en règle.

Il est 17 heures 30 lorsque nous franchissons le poste de contrôle. Comme partout où nous sommes passés, tour de ville oblige. Nous sillonnons les quartiers, et rien ne semble indiquer que nous sommes à cinq jours de la célébration de la fête nationale. La tribune officielle est d'ailleurs envahie par quelques enfants qui s'entraînent au football. Ces derniers s'inspirent sûrement du tournoi de football Mitzic vacances, qui se joue à quelques mètres de là. La partie est très animée et les spectateurs se délectent du spectacle. « L'équipe en rouge c'est Tonnerre et elle est de la commune. L'autre, en blanc, c'est Zomoko. Elle

vient du département et c'est elle qui mène de 1 but à 0. Après ce tournoi, ce sera le championnat organisé par le minis-tre », nous renseigne distraitemment un supporter, concentré sur une action de but manquée.

Cette compétition organisée chaque année par un fils de la localité travaillant à Port-Gentil est la principale activité à laquelle s'adonnent les jeunes. De la conversation avec une résidente, nous retiendrons que « le plus grand problème que nous avons à Mitzic c'est celui des coupures récurrentes d'électricité. Pour le reste, nous nous débrouillons, comme vous le constatez. Nous ne comptons plus sur les hommes politiques. »

Nous restons un moment dans la ville, avant de nous éclipser.

Route Mitzic-Bitam

Une réhabilitation urgente s'impose

JMN
Mitzic/Gabon

LA route Mitzic-Bitam est en piteux état. Les automobilistes qui empruntent régulièrement cette voie doivent faire preuve de vigilance à tout instant, notamment en mettant en

avant leurs talents de slalomeurs. Les nids de poules et autres crevasses qui jalonnent cette route très sollicitée deviennent un sujet réel d'inquiétude. Et on peut aisément le comprendre, dans la mesure où l'importance de cette voie de communication, qui relie notre pays au Cameroun et en Guinée Équatoriale voisins, où

sont importés en grande partie, pour le premier, les produits vivriers que nous consommons, n'est plus à démontrer. Cette situation alarmante amène à s'interroger sur la qualité du bitume et la fiabilité des travaux qui y ont été effectués.

Tout comme se pose le problème de son entretien. Vu son importance sur le

plan économique, cette route mérite une réhabilitation de toute urgence avant qu'elle ne se transforme en parcours du combattant pour les usagers. Notamment pour les automobilistes qui, en saison des pluies, auront de plus en plus de mal à distinguer un trou rempli d'eau. Ne dit-on pas que gouverner c'est prévoir ?

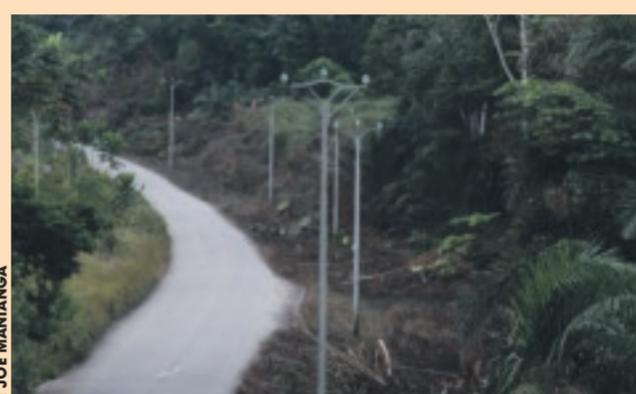


La route qui relie Mitzic à Bitam se dégrade progressivement.

JMN
Elelelem/Gabon

« CELA fait 4 ans que les poteaux électriques ont été installés et nous n'avons toujours pas de courant. Chaque année on nous dit que ça viendra et jusque-là rien. Il paraît qu'il maintenant attendre que les travaux du barrage de Mitzic s'achève alors qu'on nous

avait promis l'électricité bien avant. Que veux-tu que je te dise ma fille ». Ces propos sont ceux du chef de regroupement du canton Elelelem, David Asseko Ndong. Ce notable du village de Nkout, situé à 40 kilomètres de la ville d'Oyem ne comprend pas, comme le reste des habitants de la contrée surnommée "canton lumière" pourquoi la lumière ne vient toujours pas à eux. Ayant bénéficié d'un cer-



Les poteaux électriques le long du canton Elelelem. Les populations attendent impatiemment le courant.

tain nombre de réalisations telles que l'hydraulique villageoise et situé sur une route bitumée, l'électricité est la seule chose qui manque à ce canton qui a déjà un pied dans la modernité. Il est d'ailleurs envié par les autres habitants du département du Woleu. Nous y avons marqué un arrêt aux environs de 19 heures et tout est dans le noir. Les gens s'éclairent à la lampe tempête et pour ceux qui

ont plus de moyens au groupe électrogène ou à l'énergie solaire. Il faut dire que l'aboutissement du projet d'électrification du Woleu-Ntem est très attendu par les populations. « Ça viendra certainement avant l'élection présidentielle ou la Can » s'exprime un villageois tout confiant. Tant que les poteaux électriques sont là, l'espoir demeure. En attendant, le canton lumière est sans lumière.